

ACTUALITE

● DÉBAT À PARIS AUTOUR DES RELATIONS MAROC-UE

Un partenariat déséquilibré ?

Le Statut avancé octroyé au Maroc par l'Union Européenne (UE) se veut un accélérateur de mouvement du partenariat Maroc-UE et couronne aussi une dynamique forte et soutenue de rapprochement entre les deux partenaires, a souligné l'ancien ministre français des Affaires étrangères, Hubert Védrine, lors d'une conférence-débat organisée jeudi 4 décembre 2008, à l'Institut des Scien-

Sijlmassi, qui s'est longuement attardé sur les réalisations du Maroc au niveau des réformes politiques, économiques et en matière des droits de l'Homme, acquis qui ont rendu le Maroc éligible, selon lui, au Statut avancé.

M. Sijlmassi qui était, en sa qualité d'ambassadeur du Maroc auprès de l'Union, en charge des négociations de différents accords d'association avec l'Union Européenne, a par ailleurs indiqué que cette nouvelle situation ne devrait en aucun cas «*détourner notre attention de la construction du Maghreb, qui reste un objectif majeur pour le Maroc au même titre que la réussite de l'Union pour la Méditerranée et le ferme engagement du Royaume au niveau africain et des relations Sud-Sud.*».

Conventions

Du débat riche et interactif, ressortait une question ordinaire, mais vitale: Que gagne le Maroc d'un tel statut? Et l'assistance de rappeler qu'en 1982, Hassan II avait demandé l'adhésion à l'UE et beaucoup de chefs d'État n'avaient pas pris au sérieux

cette demande, qui a évolué depuis pour un statut qui soit "plus que le partenariat et moins que l'adhésion", c'est-à-dire ce statut avancé qui aplanira certainement le terrain, à moyen terme, à l'adhésion pure et simple du Maroc à l'UE.

A la faveur de ce Statut, les portes seront grandement ouvertes pour une coopération renforcée. Sur le plan politique, le Maroc peut adhérer aux conventions et structures du Conseil de l'Europe. Sur le plan économique, l'objectif est de promouvoir une intégration progressive du Maroc au marché intérieur de l'Union avec une plus grande connexion aux réseaux transeuropéens (Énergie, Transport...).

AEM

● ESPAGNE

Les Subsahariens s'en prennent aux Marocains

Retour au calme à La Mojenera (Almeria) après plusieurs jours d'émeutes et d'accrochages entre Subsahariens et Marocains.

Tout a commencé avec le meurtre à l'arme blanche d'un Malien de 24 ans, Segá S., dans la nuit du 7 décembre. Suite à cette agression, trois Marocains suspects d'en être les

auteurs, ont été appréhendés par la Guardia Civil espagnole et des immigrés d'origine subsaharienne se sont regroupés le lendemain lundi à La Mojenera en signe de contestation. Le rassemblement a vite tourné à de violentes rixes entre les deux communautés immigrées. Bilan: des blessés, des dizaines de voitures et de magasins appartenant à des Marocains incendiés et cinq arrestations pour trouble à l'ordre public.



● SAHARA

Lobbying de mauvais aloi

430 organisations provenant de différents pays ont adressé, début décembre 2008, une pétition à la commissaire européenne des Affaires extérieures de l'UE, Benita Ferrero Waldner, pour lui réclamer "l'exclusion explicite" des provinces sahariennes du statut avancé accordé dernièrement au Royaume. Ces organisations, de penchant gauchiste, comprennent aussi bien des anonymes qui veulent se faire de la pub à moindres frais que des partis périlicants à la recherche de leur splendeur perdu, dont le Parti communiste français. La liste complète des signataires peut être consultée à l'adresse web:

wsrw.org/index.php?cat=132&art=920.



Hubert Védrine. Un acte de confiance.

ces politiques à Paris par l'association Maroc Entrepreneurs, sur le thème: *Maroc-UE, vers un partenariat économique accompli ou déséquilibré?*

Pour M. Védrine, le Statut avancé traduit une «*véritable politique européenne*» du Royaume, ainsi qu'une «*reconnaissance*» et un «*acte de confiance*» de l'Union européenne à l'égard d'un Maroc «*en mouvement*». Se disant fier et ravi que l'octroi du Statut avancé ait pu se faire sous la présidence française du Conseil de l'UE, l'ex-secrétaire général de l'Élysée sous le président François Mitterrand, a mis en avant «*la remarquable stratégie*» du Maroc par rapport à son environnement régional, avant de céder la parole à l'ambassadeur du Maroc en France, Fathallah